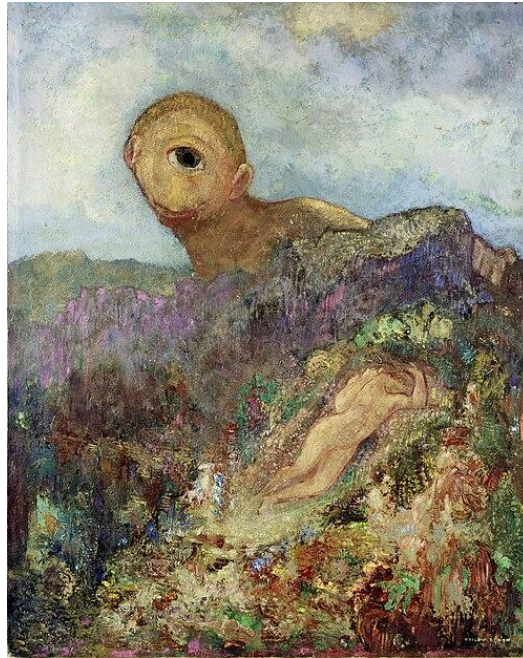


Séminaire doctoral de LAMO

(Hors) Normes



Odilon REDON, *Le Cyclope*, v. 1914 huile sur carton marouflé sur panneau, 65,8 × 52,7 cm, Kröller-Müller Museum, inv. KM 103.098 (source : Wikimedia Commons, domaine public).

Date limite de proposition : Vendredi 20 novembre 2026

Le séminaire *(Hors) Normes*, organisé par les doctorants du laboratoire de littérature LAMO à Nantes Université, entend interroger la notion de norme dans la continuité de plusieurs initiatives comme l'ouvrage *Théorie des marges littéraires* co-dirigé par Philippe Forest (2005), le projet d'ANR *Contrainte et Intégration : pour une réévaluation des spectacles forains et italiens sous l'Ancien Régime* porté par Françoise Rubellin et avec la collaboration d'Isabelle Ligier-Degauque (2014 - 2018), ou encore les colloques *L'Europe à l'écoute de ses ailleurs. Les apports extra-européens à la construction des classiques littéraires* co-dirigé par Philippe Postel et Nicolas Corréard (2023) ainsi que *Le canon littéraire à l'épreuve du tournant transnational. Usages, dispositifs, institutions, XIX^e-XXI^e s.* organisé par Mathilde Labbé (2025).

Toute création, dès lors qu'elle propose de nouvelles valeurs du point de vue formel et idéologique, peut être considérée comme subversive dans la mesure où elle peut être vue comme en violation des conventions esthétiques et qu'elle pose un regard critique, voire remet en cause, l'ordre établi. La censure, instrument de contrôle émanant des instances au pouvoir, est étroitement liée à la notion de norme puisqu'elle est le miroir d'un contexte politique, social et culturel donné et influe sur les modalités de création, de circulation et de réception des œuvres. S'inscrivant dans le vaste champ des études de réception, elle peut prendre diverses formes au fil de l'évolution des pratiques, contribuant à façonner un canon littéraire affectant la perception des œuvres. Si sa dimension normative peut être vécue par les artistes comme un frein aux innovations esthétiques, conditionnant la circulation, diffusion et même conception des œuvres (autocensure), celle-ci peut paradoxalement être le ferment d'une dynamique de subversion aux vertus créatrices. Cette multiplicité de stratégies d'affrontements, de jeux et de contournements aux procédés variés (innovations génériques, anonymat, pseudonymat, traits satiriques, parodies, écrits polémiques, métathéâtralité, etc.) témoigne de réflexions poétiques vectrices de renouvellements esthétiques. Toutefois, ces démarches novatrices ont pu être marginalisées au sein d'une histoire littéraire et artistique inscrite dans une logique de catégorisation qui ne correspond pas toujours aux réalités historiques. Normes de composition, de format et de technique dictent cette taxonomie – à l'image du haïku structuré en trois vers de cinq, sept et cinq syllabes, ou encore de la peinture d'histoire qui doit, encore au XIX^e siècle, représenter des corps idéalisés et adopter le grand format.

Cette catégorisation donne nécessairement lieu à une hiérarchisation esthétique : ainsi, il est d'usage, dans la critique littéraire, de qualifier certains genres de majeurs et d'autres de mineurs (Deleuze & Guattari). Si l'on cherche à questionner cette dénomination, on achoppe rapidement sur la difficulté de définition : où se situe la frontière entre l'un et l'autre ? Ces deux littératures semblent en effet coexister, la majeure absorbant ou rejetant de son champ la mineure jugée indigne d'entrer dans le canon et les manuels scolaires, la mineure revendiquant parfois sa part d'indocilité envers la norme. Majeure et mineure s'opposent ainsi, comme le centre et les marges, les premiers conditionnant les seconds : il n'y a mineure et marge que parce qu'il y a majeure et centre qui font norme. Il en découle une hiérarchisation des genres, où ce qui est qualifié de mineur ou de marginal est inférieurisé. Cette production littéraire, science-fiction, polar ou littérature de voyage par exemple, est alors considérée comme appartenant au domaine du divertissement et sa lecture attribuée aux couches sociales inférieures. La littérature marginale quant à elle, littérature féministe ou lesbienne par exemple, est considérée comme l'expression d'une minorité sociale essentialisée réservée à un cercle restreint de lecteur.ice.s, réticent à intégrer le centre dominant. Pourtant les rapprochements entre les deux sphères sont constants et elles se fécondent mutuellement, modifiant ainsi le canon au fil des époques : le mineur peut devenir majeur et conduire le hors norme à intégrer la norme ou au contraire à s'y soustraire, prenant alors le risque de se voir relégué aux oubliettes de l'histoire littéraire.

Ainsi, dépasser cette dichotomie norme / hors norme, changer cette image de frontière en espaces de dialogues, invite à se prévenir de l'écueil d'enfermer de nombreux artistes sans prendre en compte la diversité de leur carrière. Le parcours d'une grande majorité des écrivains qualifiés de décadents à la fin du XIX^e siècle en témoigne, ces derniers finissant par se convertir au catholicisme. C'est notamment le cas de Joris-Karl Huysmans, avec *Là-bas*, et de Joséphin Péladan, avec *Le Vice suprême*, qui retournent à une forme d'« orthodoxie » catholique, fondée sur le sacré, après avoir exploré des formes de « divergence » vers le mal, voire vers le diabolique.

Penser la norme comme un processus évolutif et relatif est au centre des réflexions comparatistes à l'heure de la littérature-monde et de la critique de l'hégémonie culturelle européenne. Les études aréales et la (re)découverte des littératures anciennes donnent la possibilité de mettre en cause les normes européennes, aussi bien idéologiques qu'esthétiques, qui à elles seules ne suffisent pas à établir des normes universelles. Dans une perspective occidentalocentrée des genres littéraires, on a pu dire que la littérature persane ne connaissait pas le drame et que la littérature chinoise ignorait l'épopée. Ce jugement, basé sur les préceptes d'une poétique singulière, a pu être nuancé par la comparaison, de sorte qu'il est désormais possible d'affirmer que certaines productions de la Chine et de l'Iran sont des incontournables quant aux modalités de l'épique et du dramatique en littérature. Si cette dernière démarche rend plus complexe les tentatives de définition et de synthèse (qu'est-ce que la littérature mondiale ? à quelles normes est-elle soumise ?), elle permet aussi de réévaluer les productions littéraires en tenant compte des différents cadres normatifs en fonction desquels elles sont élaborées. Le rapport que les œuvres entretiennent avec les recommandations et les proscriptions, qu'elles les épousent ou les transgressent, peut être un marqueur de leur originalité et, dans le même temps, nous renseigner sur les spécificités des prescriptions et des usages dans un cadre donné.

Il s'agit donc de reconsidérer la norme comme une dynamique de perpétuelle recomposition : le canon littéraire est notamment façonné par une relecture morale des œuvres, modulant sans cesse les contours de leur réception. Des productions littéraires auparavant jugées hors norme en raison de leur supposé « abaissement » moral, selon des critères définitoires divers (par exemple politiques ou religieux), peuvent alors acquérir une légitimité nouvelle et retrouver les voies de la publication et de la circulation. Ce phénomène nous invite à réfléchir à la diversité et à la relativité de la morale dans une perspective transgénérationnelle et transculturelle, ainsi qu'à sa relation dialectique avec les normes qui régissent la création littéraire.

Prendre conscience de cette dynamique permet enfin d'appréhender des formes hybrides qui empruntent à plusieurs médiums et se situent dans un « entre-deux » constant, où se noue un dialogue intermédial entre les arts et la littérature. Le rapport entre texte et image, notamment, n'a de cesse

d'évoluer en s'affranchissant des normes préexistantes pour en fabriquer de nouvelles. La poésie visuelle en offre un exemple avec les calligrammes composés en vers libres, qui déplacent la contrainte de la métrique vers l'agencement typographique et spatial du poème. Le texte illustré en offre un autre : longtemps, il inféode l'image à l'écrit, avant que certains artistes ne s'en saisissent pour amorcer un premier geste d'autonomisation de l'image, où le texte illustre à son tour l'œuvre picturale. Ce dialogue texte / image évolue également au sein de l'objet-livre lui-même, comme en témoigne le livre d'artiste, dont les normes formelles ne sont pas fixes, les conduisant à être continuellement explorées et transgressées. Le rapport de l'intermédialité à la norme apparaît ainsi en perpétuelle mutation : il ne disparaît pas, mais se déplace, se fragmente et se recompose à chaque nouvelle forme hybride.

Les contributions pourront s'inscrire dans les axes ci-dessous. Elles ne se limitent pas au domaine littéraire : nous souhaitons enrichir ce séminaire en l'ouvrant à d'autres disciplines (histoire de l'art, archéologie, philosophie, etc.).

- Littérature, art et censure
- Normes et intermédialité
- Genres littéraires et artistiques
- Normes et morale
- Normes et littérature-monde
- Normes et esthétique
- Normes et techniques
- Normes et critique

Ces axes ne sont pas exclusifs : d'autres propositions sont également les bienvenues.

Bibliographie indicative

APOLLINAIRE Guillaume, FLEURET Fernand, PERCEAU Louis, *L'Enfer de la Bibliothèque nationale : icono-bio-bibliographie descriptive, critique et raisonnée, complète à ce jour de tous les ouvrages composant cette célèbre collection, avec un index alphabétique des titres et noms d'auteurs*, Paris, Mercure de France, 1913.

BAROIN Catherine, *Beauté et présentation de soi dans le monde romain. Normes, écarts et transgressions*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2025.

BEAUCE Pauline, RUBELLIN Françoise, *Parodier l'opéra : pratiques, formes et enjeux*, Les Matelles, Editions Espaces 34, 2015.

BERGEZ Daniel, *Littérature et peinture*, Paris, Colin, 2004.

BERTRAND Jean-Pierre, GAUVIN Lise (dir.), *Littératures mineures en langue majeure, Québec / Wallonie-Bruxelles*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2003.

DARMON Jean-Charles, DESAN Philippe (dir.), *Pensée morale et genres littéraires. De Montaigne à Genet*, Paris, Presses Universitaires de France, avril 2009.

DELEUZE Gilles, GUATTARI Félix, *Kafka. Pour une littérature mineure*, Paris, Minuit, 1975.

FAUGÈRE Clémence, MUGNIER Vincent, SYLVOS Françoise (dir.), *Censure et tabou*, Paris, Classiques Garnier, 2023.

FAUGÈRE Clémence, *Le Contrôle juridique de l'imprimé : l'apprentissage de la Troisième République (1870-1906)*, Paris, Classiques Garnier, 2025.

GAUVIN Lise, *Des littératures de l'intranquillité. Essai sur les littératures francophones*, Paris, Karthala, 2023.

KRAKOVITCH Odile, *La Censure théâtrale (1835-1849) : éditions des procès-verbaux*, Paris, Classiques Garnier, 2016.

LACHKAR Margot, ISLERT Camille, TURBIAU Aurore, [et al.], *Écrire à l'encre violette : Littératures lesbiennes en France de 1900 à nos jours*, Paris, Le cavalier bleu, 2022.

LOUVEL Liliane, *Texte/Image*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2002.

QUIGNARD Marie-Françoise, SECKEL Raymond-Josué (dir.), *L'Enfer de la Bibliothèque. Éros au secret*. Avec les contributions d'Annie Le Brun et de Pascal Quignard, Paris, BnF Éditions, 2019.

RODRIGUEZ Béatrice, ZEKRI Caroline (dir.), *La notion de « mineur » entre littérature, arts et politique*, Paris, Michel Houdiard, 2012.

TALON-HUGON Carole, *L'Art sous contrôle : nouvel agenda social et censures limitantes*, Paris, Presses Universitaires de France, 2019.

TODOROV Tzvetan, *L'Art ou la vie ! Le cas Rembrandt suivit d'Art et morale*, Paris, Points, 2015.

TORTONESE Paolo, *La faute au roman. Littérature et morale*, Paris, Éditions Gallimard, novembre 2023.

VANDERMEERSCH Léon, *La littérature chinoise, littérature hors norme*, Paris, Gallimard, 2022.

VOUILLOUX Bernard, *La Peinture dans le texte, XVIII^e-XX^e siècles*, Paris, CNRS Éditions, « CNRS langage », 1994.

Modalités de proposition

Les séances du séminaire co-organisé par les doctorants de LAMO se tiendront mensuellement à Nantes Université les mardis 19 janvier, 16 février, 16 mars, 13 avril et 11 mai 2027.

Les propositions ainsi qu'une courte notice bio-bibliographique (2500 signes environ) seront à envoyer à l'adresse seminairelamo@univ-nantes.fr avant le 20 novembre 2026.

Comité d'organisation

Marie-Pierre AUVRAY

Louison JOUIN

Emma PELLETIER

Eva RIGAUT

Muxuan SUN